

Une lettre d'Ariane Mnouchkine*

Que le pouvoir se borne à être juste. Nous nous chargerons d'être heureux.

Benjamin Constant

TELLE est la citation qui orne une des banderoles du Théâtre du Soleil lorsque celui-ci manifeste. La vraie phrase est en réalité plus longue :

« Prions l'autorité de rester dans ses limites : qu'elle se borne à être juste. Nous nous chargerons d'être heureux ».

Conseil qui, curieusement, est rarement entendu et encore plus rarement suivi par lesdites autorités. Les gouvernements, les administrations, les régions, les départements, les municipalités, bref tout ce qui, aux yeux des citoyens, finit par représenter l'État, et même souvent les partis politiques, les mouvements, tous ces organismes n'ont de cesse de se mêler de nos préférences et, sans nous consulter, de vouloir régir, c'est-à-dire, le plus souvent, détruire nos environnements les plus familiers, nos lieux de rassemblement les plus précieux, nos biens communs les plus symboliques.

C'est comme si tout ce qui, par le travail acharné, l'imagination, l'intuition, le dévouement de certains, hommes ou femmes de talent et de constance, devenus au cours des années, experts en leur domaine, tout ce qui devrait être considéré avec gratitude, précaution et délicatesse pour en permettre l'évolution sans en changer la nature déjà profondément enracinée ni abîmer leurs qualités originaires et originales provoquait inmanquablement chez les tutelles politiques une inquiétude jalouse et pathologique. Un prurit rageur et tenace.

Car comment qualifier autrement la démangeaison obstinée qui semble affliger Madame Natacha Bouchart et son conseil municipal dès qu'il s'agit du Channel et cela depuis de nombreuses années. Comme si le Channel par sa simple existence représentait un très irritant obstacle au désir d'hégémonie indéniable de Madame Bouchart.

Alors que le succès artistique du Channel est une évidence dont toute municipalité devrait

se réjouir, pour ne pas dire tirer fierté, j'aurais tendance à penser que c'est surtout sa réussite humaine qui provoque l'exaspération narcissique de toutes ces ombrageuses personnalités politiciennes.

Au lieu de protéger, de veiller sur ce lieu aimable, accueillant, bienveillant, simple et chaleureux, devenu au cours des années, grâce à l'immense travail de Francis Peduzzi et de son équipe, une véritable Maison du Peuple, voilà que depuis plus de quatorze ans, Madame Bouchart use de tout son pouvoir pour, au contraire, réduire ses moyens, user ses forces, diviser et humilier son personnel, insulter son directeur.

Cette incompréhensible guerre d'attrition que livre cette municipalité à une équipe dévouée, compétente et talentueuse, n'est rien d'autre qu'une guerre livrée à ses propres administrés qu'elle prétend ainsi priver de cette culture, de ces plaisirs, de ces joies, de ces rencontres, car ce ne sont pas les rencontres, les joies, les plaisirs, la culture qu'elle entend favoriser.

Il y a là un autoritarisme politicien injustifiable et d'ailleurs injustifié. En ce moment où la France entière s'ébroue énergiquement pour signifier à un Président de la République égaré son refus de toute dérive autoritariste, il est étrange d'observer de toutes petites autorités succomber au même travers et foncer obstinément vers de mêmes déconvenues.

Un bien commun se défend bec et ongles. On ne se laisse pas voler un rêve réalisé. Au contraire, on le peaufine, on le nourrit. Le Channel et les maisons qui lui ressemblent enfantent, élèvent, abritent des citoyens. On ne déracine pas impunément un verger, on ne démolit pas impunément une école, on n'assèche pas impunément un havre, on ne brûle pas une oasis.

Ariane Mnouchkine, dimanche 9 avril 2023.

*Ariane Mnouchkine, directrice du Théâtre du Soleil, légende vivante du théâtre.